

Château de Longiron La Talaudière

Ce château a une place à part dans la mémoire des stéphanois qui y ont souvent fait des retraites ou des séjours récréatifs.

Origines

- On trouve trace du manoir de Longiron dès le XVI^e siècle. C'est la famille Vincent de Soleymieu qui en devint propriétaire vers 1775. Joseph Neyron, échevin à Saint-Etienne, en fit l'acquisition juste après la révolution (vers 1798) à Benoît Vincent Montarcher d'Estivareilles. Il s'agissait d'un domaine avec une maison de maître. Joseph Neyron a fait fortune dans le ruban pendant le consulat. Il épousa Marguerite Jovin, fille de l'entrepreneur de la Manufacture Royale d'armes, propriétaire du château voisin de la Chazotte.

La famille a également donné un maire à St Etienne, André Antoine Neyron cousin de Joseph. C'est lui qui célébra le second mariage de Joseph Neyron avec Olympe Thiollière-Dutreuil, fille d'un des plus gros fabricants de rubans local.

La famille Neyron a développé des liens à la fois familiaux et d'affaires constants avec les Thiollière et avec les Neyrand, maîtres de forges de Saint-Chamond (Claude Simon, fils de Joseph épousa ainsi Adèle Neyrand). Elle a investi dans les mines et la métallurgie, autant que dans le textile. (cf cette propriété de 90 hectares).

- A la mort de Joseph Neyron en 1816, la famille n'a plus résidé au château, mais l'a loué. C'est un des fils d'un second mariage, Ernest Neyron, qui a entrepris d'importants aménagements. Vers 1834, il fit construire un second étage avec une salle de billard et six chambres, s'ajoutant aux huit chambres du premier niveau. Il acquit des terres à ses voisins, le vicomte de Meaux à la Tour en Jarez et aux Tézenas de la Chazotte, pour porter la superficie à 77 ha. Il aménagea le parc avec 2 entrées. Il restaura la ferme, la chapelle. Il fit construire une ménagerie, des écuries et une forge. C'est Jean Antoine Louis Neyron qui devint le propriétaire du domaine jusqu'à son décès en 1893.
- La famille Neyron est demeurée propriétaire jusqu'en 1940. A cette date, André Neyron, a vendu le domaine à un industriel stéphanois, Mr Delorme, qui l'a aussitôt revendu au Patronage Saint-Joseph de Saint-Etienne



Le parc de Longiron. La prison se situe en haut à gauche du cliché

- Aujourd'hui, Longiron est géré par Saint-Vincent de Paul. Il abrite une maison de retraite, ainsi qu'un centre aéré avec une piscine. Ce centre, organisé en patronage, accueille 400 enfants par an.
La ferme Court associée au domaine a cédé la place à la maison d'arrêt départementale en 1966 et il n'en reste que le bâtiment d'habitation. Une autre partie des terrains a été vendue en 1972 pour la réalisation du lotissement « les cottages de Longiron ».

Architecture

La propriété se présente encore comme un vaste domaine boisé (77 hectares à l'origine), ceint de murs. L'entrée principale est marquée par un grand mur maçonné en pierre et brique, et une loge de gardien. Un portail en fer forgé permet d'accéder à une très longue allée qui conduit au château.

L'architecture de celui-ci est de facture très classique, orné de frontons triangulaires, pilastres et décors de fruits. Il a été surélevé d'un étage en 1950.



Au centre le château, entouré des communs.

Une petite chapelle mariale ornée de fresques intérieures datant des années 1860 fait face au château à l'ouest. Les bâtiments annexes comprennent également une chapelle de style néo-roman et des remises abritant chevaux et voitures.



Le château avant sa sur-élévation en 1950

